

Montréal, que le nombre d'élèves qui se présentèrent fut si considérable que les premiers appartemens destinés pour leurs classes se trouvèrent immédiatement trop petits. On plaça élèves et instituteurs dans un meilleur local ; mais bientôt encore ce nouveau bâtiment fut insuffisant, et la générosité des Messieurs de St-Sulpice fut nécessairement conduite à leur bâtir une nouvelle maison pour recevoir huit cents, mille enfans qui, ces jours-ci mêmes, fréquentent cette vaste institution. C'est déjà assez dire ce que vaut l'enseignement de ces inappréciables instituteurs qu'entoure la protection des Supérieurs ecclésiastiques, que chérit la reconnaissance des parents comme celle des élèves et dont le public est, tous les jours, l'incalculable admirateur.

Mais ce que l'on ne dit peut-être pas assez, c'est tout ce que renferme de sens, d'utilité et de valeur l'instruction qu'ils donnent ; ce qu'il y a d'aptitude, de mérite et de persévérance dans de semblables maîtres. Livrés par vocation à la sublime carrière de l'enseignement, ces bons frères en font l'unique affaire de toute leur vie ; ils n'en sont distraits par aucune préoccupation de familles, par aucune vue d'ambition ou d'avénir. Détachés de tout intérêt mondain, de toute idée d'avancement ou de fortune, l'enceinte de leurs classes est l'univers pour eux. Même, il est tels de ces instituteurs qui consacrent tous les instans d'une longue et laborieuse vie à l'enseignement de l'Épéllation syllabaire et qui blanchissent dans la répétition perpétuelle des procédés les plus élémentaires, les plus fastidieux, sans que jamais on voie leur patience se lasser ou leur vocation se démentir ; tant de courage et d'abnégation peut à peine se comprendre. Que Dieu leur en tienne compte !

Un autre avantage d'une congrégation enseignante, c'est que chacun de ses membres travaille à l'envisager à la mettre en renom ; que les bonnes traditions s'y perpétuent, que les méthodes s'y perfectionnent par la réunion des efforts individuels, par la mise en commun des découvertes isolées et qu'enfin les nouveaux procédés s'y propagent avec une merveilleuse rapidité. C'était sans doute la réunion de tous ces avantages qui forçait l'un de nos influents laïcs, en matière d'éducation, d'avouer, lors des derniers examens de ces écoles, " que le meilleur bill d'instruction élémentaire que l'on pût donner au pays serait celui qui réaliserait immédiatement pour nous l'Institut des Frères de la doctrine chrétienne. "

Telle est la confiance qu'inspirent des hommes que l'esprit de dévouement peut, seul, porter à quitter tout ce qu'ils ont de plus cher au monde, à s'imposer les plus longues privations et les plus rigoureux sacrifices pour venir s'ensevelir toute la vie dans la profonde obscurité d'une école élémentaire ! Il faut pour cela beaucoup aimer la jeunesse, et se sentir au fond de l'âme quelque chose de bien impor-